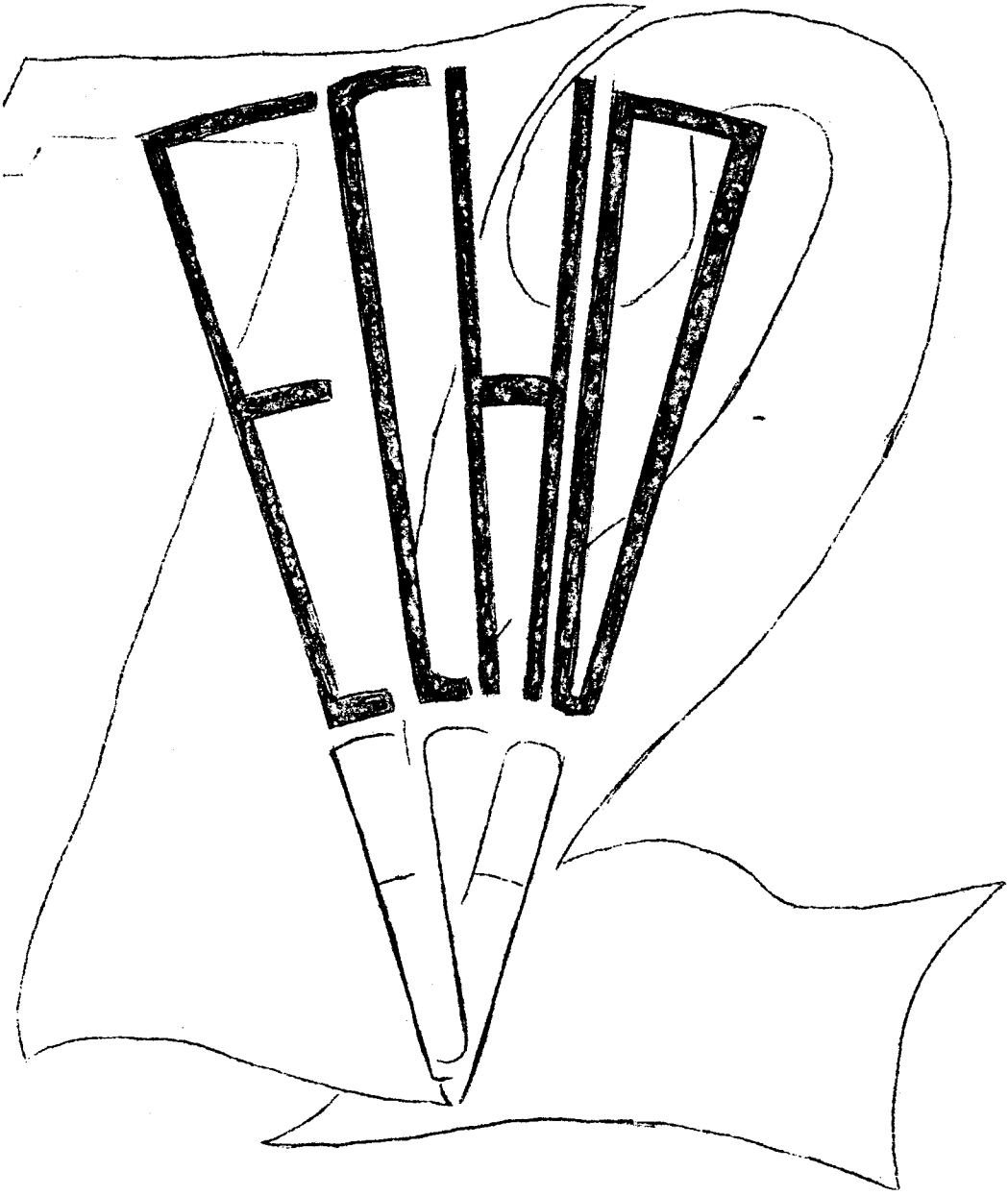


Beika Kyo



M. NORMAND McGRAW.

Le 13 février 1947, M. et Mme Edgar McGraw de Collette éprouvaient une grande joie. Un fils que l'on baptisa Normand naissait.

A l'âge de 7 ans, Normand débutait ses études à l'école de Collette qu'il fréquenta jusqu'à sa sixième année. Ayant complété sa 7e année à l'E.S.A. de Rogersville, il quitta son village natal pour s'en aller poursuivre ses études au Mont Assomption de Grand Sault où il gradua en 1964.

Après 4 mois de repos et 6 mois d'enseignement à McCool (Collette), Normand décida que sa carrière serait l'enseignement. Il se rendit alors à l'Ecole Normale de Fredericton où il étudia pendant 2 ans. Ayant obtenu son Brevet d'Enseignement, Normand s'en revint enseigner à Rogersville où il épousa Solange en l'été '68. Normand est resté à Rogersville depuis. Il continue à étudier par cours d'été et compte recevoir son B.A. cet été. Normand semble très bien connaître son métier. Je suis sûr qu'il atteindra son but car il est très courageux. Bonne Chance!

Paul Gaudet, 9-1.

BAL DE NOËL.

Le Bal de Noël eut lieu à l'école le 19 décembre 1971. Il y avait une soixantaine de couples.

Au commencement de la soirée, nous avions des disques et vers 10:15 hres, nous avons eu l'orchestre des "Talismen". Tout a été très bien et nous voulons remercier le comité de loisirs et le Conseil Etudiant pour tout ce qu'ils ont fait pour nous. Et nous remercions aussi les surveillants et les élèves qui y sont venus.

Gisèle Haché, 8-1.

UN VOYAGE INCROYABLE.

En me promenant dans le champs par un beau soir d'été, j'entends un bruit étrange et, à quelques mètres plus loin, j'aperçois un objet non-familier ressemblant à une citrouille verte. Je m'approche pour mieux contempler cette machine. Alors, je suis attirée par un puissant rayon lumineux sortant d'une fenêtre. Je cris: "Au secours!" Mais deux petits monstres verts qui n'ont qu'un oeil, aucun nez et une bouche fendue jusqu'aux oreilles m'attirent à eux avec leurs bras élastiques. Ils me font entrer dans leur machine en disant: "Bip! Bip!"

Quatre de mes compagnes sont venues à mon secours mais elles aussi sont attirées par ce rayon lumineux. Maintenant nous sommes entourées par ces deux petits monstres verts qui ne cessent de dire: "Bip! Bip!" Nous sommes dans une pièce entourée d'ordinateurs et de lumières multicolores dont les rayons font paraître nos monstres encore plus verts! Aussi tôt seules, notre curiosité nous emporte à fureter pour un coin dissimulant un trou par où nous pourrions fuir. Mais aucun! Un bruit venant des ordinateurs se fait entendre. Nous y accourons, mais Tabatha trébuche et disparaît sans que nous nous apercevions. Sur l'ordinateur sont placés plusieurs leviers. Sylvie en lève un; une fenêtre apparaît. A notre grande surprise, nous constatons que nous sommes dans l'espace et qu'en plus, Tabatha est disparue. De nouveau prises par la peur, nous essayons de trouver Tabatha, mais en vain! Nous faisons probablement un tel vacarme que les petits monstres verts viennent nous trouver. Ils ont des instruments ressemblant à des pistolets à eaux. A leur apparition, Sylvie court vers la porte mais reçoit un coup de cet instrument sur le derrière! Elle lance un tel cri que les petits monstres sautent d'un pied de hauteur. Venant nous rejoindre, elle ne peut presque plus marcher et sous aucun prétexte s'asseoir. Quelques minutes plus tard, rassurées sur le sort de Sylvie, nous essayons de demander à nos compagnons où est Tabatha. Chaque réponse est: "Bip! Bip!"

Tout à coup, l'appareil subit un choc! Les petits monstres bousculent, échappent leurs pistolets. Voilà notre chance! Tous, nous leur sautons sur le dos, les frappant à coup de pieds et de poings. Enfin, ils sont inconscients. Sans penser à autre chose, nous allons à la recherche de Tabatha mais trouvons le centre de manoeuvre de cette machine. Nous essayons de la conduire mais, en vain! Sans que nous le sachions, nous touchons un levier qui ouvre une fenêtre. Nous allons à la rencontre d'une boule de feu. En vain, nous essayons de la changer de direction. Nous devenons de plus en plus chaudes. Une manoeuvre imprévue nous fait changer de direction. Nous l'avons échappée belle! En essayant de manoeuvrer cette appareil de fou, nous avons touché plusieurs boutons. Un tel a fait ouvrir une porte et Tabatha est venue nous rejoindre. Comme elle est contente d'être de nouveau avec nous! Tout à coup, regardant vers la porte, nous aperce-

vons nos deux petits compagnons verts. Sans que nous puissions les arrêter, ils avancent, pèsent un bouton et une porte, sous nous, s'ouvre. Nous tombons dans l'espace. Croyant être finies, nous voulons passer nos derniers moments ensemble, alors nous nous tenons par la main. Tout à coup, nous tombons sur un nuage aussi mou que l'éponge! Il commence à pleuvoir. Quel soulagement! Nous allons tomber sur notre planète, la Terre. Notre nuage fond! Nous tombons! Nous tombons! Enfin, nous y arrivons! Mais quel désespoir! Nous sommes sur une planète poussiéreuse, le sol est tout blanc, pareil à la neige. Notre descente faite, nous commençons à explorer cette forêt bien différente de celle de la terre. Tout à coup, derrière nous sont des bêtes familières, mais que nous ne pourrions nommer. Elles sont à peu près de notre grosseur, toutes noires et poilues et ont des yeux blancs qui font peur. Poursuivies par ces bêtes, nous nous mettons à courir quand un tremblement de terre se produit. Mais quel étrange tremblement de terre! Nous ne faisons qu'aller d'un bord à l'autre comme sur le haut d'une balle qui fait demi-tour et revient. D'énormes objets ressemblant à des doigts, viennent vers nous. Nous sommes si stupéfaites que nous ne bougeons pas. Ces doigts nous ramassent et baissent, baissent. Enfin nous voyons la lumière apparaître à nos yeux éblouis. Mais quelle vue! En face de nous est une personne qui nous ressemble vraiment excepté qu'elle est plus grosse! Un géant! Et tantôt, nous étions dans sa tête, poursuivies par ses poux! Quelle horreur! Après quelques secondes, il dit: "Quel bon souper! Avec mes bonnes serpents, les lézards du voisin et les grenouilles de l'étant!" Nous sommes toutes épeurées! Il nous met dans une boîte de métal, probablement un chaudron, puis vide de l'eau chaude et s'en va. Durant quelques heures nous n'avons fait que crier: "Outch! Outch!" et nous sommes devenues bien tendres et certainement plus propres que jamais! Enfin il arrive, mais à notre désespoir, il ne nous sort pas de cet enfer. Il y met des serpents, des lézards, des grenouilles et deux grandes feuilles vertes sur lesquelles nous sautons toutes. N'ayant pas mangé depuis plusieurs jours, Sylvie, la plus gourmande, mange sur une de ces feuilles. Sous nos yeux stupéfaits, elle grossit énormément et ses vêtements se déchirent tous. Elle ouvre le couvercle de cette prison et court chercher une couverture dans laquelle elle s'en-

veloppe. Sylvie vient nous chercher et nous mets dans sa main tendre. Alors, nous allons vers la porte, mais le géant arrive. Quel malheur! Sylvie, qui a des yeux derrière la tête, voit une porte à côté du poêle. Elle se met à courir par là, l'atteint et sort dehors. Elle court toujours, le géant sur ses talons. Mais elle redevient normale, petit à petit. Tout à coup, le géant glisse sur une pelure de banane et tombe: Sylvie trébuche dans sa couverture, et nous tombons toutes les cinq dans l'air. Nous tombons! Nous tombons! Boum!

Où suis-je! Ah! Oui, le cher plancher de ma chambre! et il est temps de me lever pour aller à la chère école... raconter mon rêve!

Lydia Blacquière

Maryse Bourque

Marielle Caissie

Laetitia LeBlanc

Lorette Richard.

***Nous désirons féliciter M. et Mme Gilbert Perreault à l'occasion de la naissance de leur troisième enfant, le 26 décembre 1971, une mignonne petite fille de 6 livres et 8 onces, qu'ils appelleront Micheline.

Cela fait également penser au cadeau de Noël que M. et Mme Pierre Eliot Trudeau ont reçu le 25 décembre: un petit garçon qu'ils appellent Justin Pierre Trudeau.

Nous désirons aussi souhaiter un prompt rétablissement au Frère Clément Martin qui est actuellement de retour de l'hôpital de Québec, pour une opération sur un genou et nous espérons qu'il sera parmi nous bientôt.

Aussi, notre secrétaire, Florent Caissie, de la 12e année est présentement malade. Heureuse convalescence à nos deux amis!

Le comité.

UNE BONNE RECETTE.

Recette certaine de longue vie: Si vous pouvez réussir à boire un plein verre de lait tous les jours pendant douze cents mois, sans y manquer une seule fois... vous êtes certains de vivre jusqu'à cent ans!...

UNE GROSSE JOB.

MARIE: Mon mari travaille avec deux mille hommes et femmes sous lui.

JEANNETTE: Ah! C'est une grosse job, ça. Et où travaille-t-il donc ton mari?

MARIE: Au cimetière. C'est lui qui coupe l'herbe!...

Mlle CARMELLE GAUDET.

Le 30 décembre 1948, M. et Mme Léopold Gaudet eurent le plaisir de recevoir avec eux une toute petite fille que l'on nomma Carmelle.

En 1954, à l'âge de 5 ans, Carmelle commença ses études d'écolière à l'école de McCool où elle se rendit jusqu'à la 6e année et termina ses études à l'école Supérieure Assomption. Elle gradua en 1966.

Carmelle quitta son village natal pour poursuivre ses études à l'École Normale de Fredericton où elle y fit deux ans et gradua en 1968, et gagna une bourse de la Reine Elisabeth II qui lui permit de faire une année à l'Université de Moncton.

Après sa graduation en 1970, à l'Université, elle vint enseigner les mathématiques et l'histoire à la 8e année à l'École Supérieure Assomption.

Elle demeure ici depuis et elle enseigne maintenant les mathématiques aux 10e années et à une 9e.

Elle poursuit ses études par cours d'été et cours d'extension. Elle détient maintenant son B.A.

Son désir est de continuer et nous lui souhaitons beaucoup de chance dans sa vie et sa carrière dans les années à venir.

Tommy Maillet, 9-3.

CONTE DE TANTE LUCILLE.

C'était la veille de Noël. Un petit marin avec quelques amis, alla pêcher en pleine mer. Heurtant un rocher, le bateau fit naufrage et tout l'équipage se noya à l'exception du petit marin qui fit Glou, glou, glou... jusqu'au fond fond de l'eau. Rendu là, il rencontra une sirène. Celle-ci lui fit une proposition. "Si tu veux m'aimer pour un an, je t'apprendrai comment vivre sous l'eau. N'ayant rien à perdre, le petit marin accepta. L'an fini, (c'était de nouveau la veille de Noël) la sirène alla rapporter le petit marin au quai où tous se réjouirent de le revoir. Le maire organisa un banquet à cette occasion. Il invita le premier ministre, les évêques, le pape, les maires environnants et tous ceux qu'il pensa bon d'inviter. Comme repas, ils servirent des sardines et c'est quand ils ouvrirent les boîtes qu'ils furent surpris. Toutes les sardines se levèrent et crièrent au petit marin: "Ben, allô Papa!"

ha! ha! ha!...

BACKGROUND: An English lady while visiting Switzerland was looking for a room and asked the schoolmaster if he could recommend any. He took her to see several rooms and when everything was settled the lady returned to her first room to make final arrangements to move. When she got there, she thought suddenly occurred to her that she had seen no Water Closet (toilet) around the place, so she immediately wrote a note to the schoolmaster, asking if there was a "W.C." around there. The schoolmaster who was poor master of English asked the priest if he could help in the matter. Together, they tried to discover the meaning of the letters "W.C.". The only solution they could find for the letters, was a "Wayside Chapel". The schoolmaster then wrote the following note to the English lady:

Dear Madam: I take great pleasure in informing you that a "W.C." is situated nine miles from the house in the center of a beautiful grove of Pine Trees surrounded by lovely grounds. It is capable of holding 22 people and is open on Thursday and Sunday only. As there are a great number of people expected during the summer months, I would suggest that you come early although there is usually plenty standing room. This is an unfortunate situation specially if you are in the habit of going regularly. You will, no doubt, be glad to hear that a good number of people bring their own lunch and make a day of it, while others who can afford to go by car arrive just in time. I would especially advise your ladyship to go on Thursday as there is an organ accompaniment. The accoustics are excellent and even the most delicate sound can be heard everywhere. It may interest you to know that my daughter was married in the "W.C." and it was there she had first met her husband. I can remember the rush, there was, for seats. There were ten people to a seat usually occupied by one, and it was impressive to see the expression on their faces. My wife is rather delicate, and she could not attend regularly; it is almost a year since she went last. Naturally it pains her very much not to go more often. I should be glad to reserve her seat for you if you wish, where you will be seen by all. For the children there is a special time and place, so that they will not disturb the elders. The newest attraction is a bell donated by a wealthy resident of the district; it rings when a person enters. A bazaar is to be held to provide ~~plus~~ seats for all. Hoping to have been of some service to you, I remain,

Sincerely,
The Schoolmaster.

LE PETIT CHAPERON ROUGE.

Il était une fois un P'tit Chaperon Rouge qui détestait sa grand-mère étant donné qu'un jour elle lui avait arraché un oeil parce qu'il était trop croche. La grand-maman était bien malade. Elle avait attrapé le béribéri et cinq ou six féliesses.

Le P'tit Chaperon Rouge décida par un beau matin d'été d'aller visiter la p'tite vieille. Il prit un panier et le rempli de bonnes beurrés d'beurre de peanut et y ajouta du cole slaw, des beans, d'la salade, du ketchup, des tomates, des patates, des légumes au frais, des missiles à néoste et des tootpicks.

En traversant le bois, il rencontre la bon loup. Le bon loup-loup lui dit: "Où t'en vas-tu mon P'tit Chaperon avec tes beurrés d'beurre de peanut, tes missiles à néoste pt tes tootpicks?" "J'm'en vais empoisonner ma grand-mère". "Ohhhhh!..., c'est pas bien ça d'empoisonner sa grand-mère". "O.K., verrat; st tu veux pas que je l'empoisonne, mange-la". "Mais je n'peux pas mon P'tit Chaperon Rouge. Je suis au régime. Seulement des chats-moine et des p'tits bébés. Alors le P'tit Chaperon Rouge continua sa p'tite bonne femme de chemin, bu un peu d'eau dans le ruisseau, qui coulait en cascade cristalline et écouta le frais gazouilli des volatiles rieurs.

Un charmant petit moineau qui passait par là lui échappa quelque chose sur la tête. Le P'tit Chaperon Rouge était en beau cheval vert. Il grimpa dans l'arbre où était le nid d'oiseau, et d'un seulé d'coup d'poing éffoira trois p'tits moireaux.

Pendu à la maison d'la grand-mère, il sonna à la porte. Drelin, drelin. "Tire la bobinette et la chevillette cherra", dit la grand-mère. "Tire la bobinette et la chevillette cherra! Niaiséuse, tiens! Là, Bourres-toi la face; j't'ai apporté des beurrés d'beurre de peanut. Pi à part de ca là, comment s'fait que t'as une grande bouche de même là, hein?" "Faut ben pour manger tes maudites beurrés d'beurre de peanut."

C'est alors que la grand-mère se garocha comme une vraie salope dans les beurrés d'beurre de peanut, les missiles à néoste pi les tootpicks. Elle fit Euhhh... et tomba raide morte. Pi c'est fini...

P.S.: On n'a pu les contes qu'on avait... Je me demande qui enseigne le Français dans cette école!...

BON ANNIVERSAIRE A...

Nom:	Date:	Classe:
Annette Gallant	17 janvier	8-2
Donald Richard	18 "	9-2
Antoinette Goguen	20 "	12-1
Rachel Richard	20 "	10-3
Flora Richard	21 "	10-2
Jean-Eudes Chiasson	22 "	9-3
Rachel Bordage	24 "	11-1
Léona Martin	24 "	9-1
Catherine Doucette	25 "	9-2
Jacques Richard	27 "	10-3
Lorette Richard	27 "	11-1
Dorothy Lawlor	29 "	7-1
Daniel Arseneault	30 "	7-1
Louis Goguen	1 février	11-1
Patricia Blacquièrre	2 "	8-1
Yvette Haché	2 "	7-3
Barbara Lacouture	3 "	7-1
Raymonde Blacquièrre	5 "	7-2
Léonard Arseneault	6 "	10-2
Gordon Gaudet	7 "	12-2
Normand Arseneault	10 "	8-1
Yvon Gallant	11 "	10-2
Francine Richard	13 "	11-1
Carol Richard	15 "	10-1

Mariette Thébeau, 9-1.

LA SURPRISE D'UN ORPHELIN.

Un jeune orphelin vivait avec sa vieille tante et elle le maltraitait toujours. Elle lui donnait un seul petit morceau de pain par jour. Ce pauvre petit garçon s'en allait à l'église à tous les soirs et se prosternait à genoux devant le crucifix pour prier afin de demander de l'aide.

Quand le jour de Noël arriva, il était vraiment découragé parce qu'il savait qu'il n'aurait rien. Il est allé prier et le bon Dieu l'a exaucé: il a fait un miracle. Il avait changé sa tante en une bonne personne. Quand l'orphelin arriva chez lui, il fut surpris par un bel arbre de Noël et il y avait beaucoup de présents dessous l'arbre. Il trouva sa tante bien bonne. L'orphelin courut dans les bras de sa tante en pleurant de joie.

Ce petit orphelin avait passé un jour de Noël très agréable. Tous les deux continuèrent à vivre ensemble heureux.

Vincent LeBlanc, Majella Mazerolle,
Hélène Richard, Francine Arseneault? 3.

LE PARTY DES 7e, 8e et 9e.

Comme les plus grands que nous ont eu un Bal de Noël, nous, les 7e, 8e et 9e années ont aussi eu notre petit "party". Il a commencé à 8 heures et s'est terminé à 11 heures. C'était très amusant. Les joueurs étaient les "Talismen", composés de Eugène Doiron, Eloi Thébeau, Jean-Claude LeBlanc et Brian Richard.

Ca ne coûtait que 50 cents pour entrer. Il y avait pas mal de monde malgré qu'il faisait assez froid. Nous avons eu beaucoup de plaisir. Nous avons fait des "Pal Jones" et d'autres sortes de danses. Vers 10 heures, nous avons eu une intermission, pas très longue, à peu près 5 à 10 minutes. Pendant ce temps, nous avons eu des bonbons, des gâteaux, des chips et du sucre à la crème pour manger.

A la fin nous étions un peu fatigués mais bien contents car nous avons eu du plaisir. On espère avoir une autre soirée de la sorte. Merci au comité de loisir qui a pu rendre ceci possible.

Nicole Thébeau, 7-1.

 UN NOËL REMPLI DE BONHEUR.

Mes parents, à la suite d'une querelle, m'avaient jeté hors de chez moi en cette veille de Noël. Ne sachant que faire, je me mis à marcher. Etant affamé et très fatigué, je m'évanouis au bord de la route. Quand je revins à moi, je me trouvais entouré de personnages inconnus et de belles choses dont jamais avant j'avais vu. Me voyant mal à l'aise, une femme s'avança pour me reconforter. Elle m'expliqua que son mari et elle m'avaient trouvé sans connaissance près de la route. Je m'identifiai alors et je leur racontai ma catastrophe. Ils me donnèrent à manger: après quoi je dus aller me laver pour mettre les beaux vêtements qu'ils m'avaient achetés. Je leur demandai pourquoi ils faisaient tant de choses pour moi qui leur était inconnu. Ils me dirent que leur affection pour moi était grande et si c'était possible, ils me garderaient pour Noël et tous les jours à venir. Je reconnus alors quelque chose dont je n'avais jamais constaté auparavant. C'était l'amour. Après avoir passé un beau Noël entouré de personnes chaleureuses, ces dernières allèrent chercher plus d'informations sur moi. Ne pouvant trouver des informations, ils m'adoptèrent et c'est depuis que je sais vraiment vivre en esprit de famille.

Solange Goguen, Donny Doiron, 9-
 Mariette Thébeau, Paul Gaudet.

A T T E N T I O N !

Pour ce qui concerne les concours, il y aura un petit changement. Il avait été décidé par le comité que seulement ceux qui avaient participé pendant toute l'année sans manquer un concours pourraient prendre part au tirage de la fin d'année. Mais ceci sera changé. Si vous avez participé au moins une fois dans l'année vous aurez une chance pour le tirage final. Si vous avez participé 5 fois, vous aurez 5 chances: 7 participations, 7 chances, etc... Alors continuez à envoyer vos bonnes réponses.

Le comité.

FELICITATIONS!

Nous désirons féliciter Paul Gagnon de la classe 11-1 qui a été l'heureux gagnant du concours de décembre. Il se mérite le prix de \$2.00...

Nous nous excusons pour ce dernier concours; il y avait quelques fautes, donc ça le rendait plus difficile.

*****Tous ceux et celles qui veulent faire publier des annonces (patins à vendre, ...) nous les publierons à un bas prix, qui reste à discuter. Veillez les apporter à Paul Gaudet, 9-1, tôt as sez pour avoir le temps des publier.

CONTEST (Made by Sharon Doiron)ACROSS:

1. Something that parents drink.
2. Opposite of no.
3. Something you sleep in.
4. One of the months.
5. Short for Mother.
6. Something you can see at night in the sky.
7. Short for Father.
8. Me you.
9. Don't go.
10. Mecny miny
11. Not war.
12. Something you blow air into.
13. You, in French.
14. Opposite of cold.
15. Name of a girl.
16. Go, in French.
17. An insect that stings .
18. Sea animal.
19. Short for eating.

- 20. Name of a tree.
- 21. A big grey animal.
- 22. Short for Eddie.
- 23. Opposite of small.
- 24. Something we see a lot of in winter.
- 25. Monday is a

- 7. Something that kids like to drink.
- 8. Less than two.
- 10. An important drink for babies.
- 11. A vegetable.
- 12. Opposite of white.
- 13. What you eat on at home.
- 14. Oil in French.
- 15. Something you smell with.
- 16. Semothing for your health.
- 21. A dozen of
- 22. The las part of a story.
- 23. Male.

DOWN:

- 1. Something you use to chew.
- 2. Happy New
- 3. Something you wear on your feet (plural)
- 4. Name of a boy.
- 6. Little animal that likes cheese.

NAME:

CLASS:

